



LA REINE DE LA PISTE

HELENA NOGUERRA / PIERRE NOTTE

LOCATION

THÉÂTRE DE LA VILLE-ESPACE CARDIN 1, AV. GABRIEL. PARIS 8 ■ THÉÂTRE LA VILLE-LES ABBESSES 31, RUE DES ABBESSES. PARIS 18
theatredelaville-paris.com ■ 01 42 74 22 77

SECRÉTAIRE GÉNÉRALE VALÉRIE DARDENNE vdardenne@theatredelaville.com ■ 01 48 87 87 39

COMMUNICATION/PRESSE THÉÂTRE DE LA VILLE AUDREY BURETTE aburette@theatredelaville.com ■ 01 48 87 84 61

Théâtre musical

HELENA NOGUERRA / PIERRE NOTTE

LA REINE DE LA PISTE

**ENTRE CABARET ET THÉÂTRE, HELENA NOGUERRA FAIT MERVEILLE DANS CE RÉCITAL ÉCRIT
ET MIS EN SCÈNE PAR PIERRE NOTTE.**

C'est une femme libre. Il lui arrive une curieuse aventure. Débarquée dans une fête à laquelle elle n'a pas été invitée, elle s'incruste. Étrangement, sa présence ne semble déranger personne – c'est comme si on ne la voyait pas. En fait, elle assiste à ses propres funérailles. Tel est, rapidement esquissé, l'argument de *La Reine de la piste*, spectacle entre cabaret et théâtre musical où la comédienne et chanteuse Helena Noguerra interprète ses propres chansons entretissées d'un récit écrit et mis en scène par Pierre Notte. Démarré sur une tonalité funèbre, ce portrait de femme se révèle progressivement une ode vibrante à la vie et à la liberté. En piochant dans son répertoire, de *Lunettes noires*, son premier succès, à *Nue*, son dernier album, Helena Noguerra excelle dans ce récital à la fois réaliste et fantastique où monologue et chansons se font écho, comme un rêve à regarder en face, un dialogue entre deux mondes bientôt réconciliés ■ Hugues Le Tanneur

DURÉE 1H20

ÉCRIT ET MIS EN SCÈNE PAR **PIERRE NOTTE**
AUTOUR DES CHANSONS D'**HELENA NOGUERRA** CRÉATION
LUMIÈRE **LESLIE HOROWITZ**
SOUTIEN INESTIMABLE **ARTURO GIUSI-PERIER**
CRÉATION DE LA ROBE ROUGE **FLEUR DE MERY**

AVEC
HELENA NOGUERRA CHANT,
PHILIPPE EVENO GUITARES,

PRODUCTION Les Visiteurs du Soir.
coproduction Comédie de Caen, CDN de Normandie –
Théâtre de la Ville-Paris – Anthéa, Antipolis Théâtre d'Antibes. Création
le 14 octobre 2020 à la Comédie de Caen – CDN de Normandie.

TARIFS PLEIN 22 À 26 €

- 14 ANS EN FAMILLE **GRATUIT**
- 30 ANS/ÉTUDIANT **16 €**
- DEMANDEUR D'EMPLOI/INTERMITTENT **17 €**
- GROUPES **10 À 17 €**

LES DIRECTS DU THÉÂTRE DE LA VILLE

En novembre 2020, alors que le second confinement et la fermeture des salles au public sont instaurés, le Théâtre de la Ville invite les spectateurs à visionner des spectacles de la programmation, filmés et diffusés en direct, accessibles gratuitement en ligne (YouTube Live et Facebook Live) uniquement le temps de la représentation. Hélène Noguerra et l'équipe de *La Reine de la Piste* ont souhaité relever ce défi et créer une version filmée du spectacle le 27 novembre 2020. Aujourd'hui, le spectacle peut enfin se jouer en public à Paris.

D'abord je me dédouble.
J'écris sur moi.
Je recule et prends de la distance.
Vue de l'extérieur:
Artiste mineure aux contours flous.
Mineure à cet âge, cocasse paradoxe !
Pour toujours débutante. Merci les fées.
Ne jamais dépasser l'âge de raison et inventer :
Un monde à moi.
Une relecture.
Un disque, un autre, numéro sept.
Pop, Bossa, Folk, Rock, Chanson, Jazz...
Chacun sa gueule d'amour.
Fumer une cigarette imaginaire et réfléchir.
Partir sur les routes et se donner en concert.
Se donner ? Encore ?
Oui Madame !
Et en spectacle de surcroît !
Qui que quoi donc ou ?
Convoquer les licornes.
Chanter, dit-elle.
En premier lieu, il y avait les notes.
Puis vint le jeu.
Elle voulait aussi danser.
Danser tout l'été, et tant pis pour la bise.
Et si on pouvait embrasser, le bonheur serait partout !
Embrasser Beaucoup.
Embrasser tous les mondes.
Alice, Zelig et Mary Poppins ont forniqué.
De cette orgie, je suis née.
Se fondre dans les mondes et refuser les frontières.
Sans genre, ni famille, avancer.
Qui suis-je ?
Chanteuse ? Actrice ? Auteur ?
Les deux mon capitaine.
1+1=3.
L'un est l'enfant des deux autres.
Mais lesquels ?
Danser, chanter, jouer et embrasser sans commettre de
fausse note.
Mettre les bottes du chat et parcourir sept lieues à la re-
cherche du
magicien qui OZera.
C'est Notte !
Pierre Notte.
Toc toc, je frappe à la porte.
Bonjour Monsieur Notte, mes mots, mes notes, ont besoin de
vos mots.
Et Monsieur Notte de se pencher sur mon berceau.
Youpi ; je fume des fleurs et je ris !
Un fée !
Non, IL fait !
Il connaît la musique et aime courir dans les herbes folles.
Ce qu'il n'aime pas c'est qu'on l'attende à l'endroit.

Et à l'envers oui ?
Plutôt à l'angle du temps ou à rebrousse poil.
Par ici ?
Non par là.
Tous les chemins mènent au roi.
Et la Reine ?
La Reine ?
Beh oui, la Reine !
Avec une couronne sur la tête ?
Non, banane, dans la bouche !
Une Reine sans titre.
Une Reine de la piste !
Avec le rimmel qui fout le camp et le moral dans les boots.
La « Queen des dance floors ».
Monsieur Notte connaît la chanson !
Sur les plages de Normandie, il écoute les sept disques et tri-
cote
un récit.
Me voilà habillée pour le printemps.
Dans un pull rouge, en noir et blanc, qui me va comme un
gant.
Un pull comme un gant ?
Oui, un gant de Diva pailletée.
La griffe dans la poitrine elle chante avec légèreté les his-
toires
qui la défigurent de l'intérieur.
Il faut le voir pour le croire.
Derrière la vitre sans tain, la fille pas finie, cherche la raison
de
sa mort.
Y a-t-il un coupable dans la salle ?

■ Helena Nogueira

C'EST ENCORE TRÈS DIFFICILE AUJOURD'HUI D'ÊTRE UNE FEMME

ENTRETIEN AVEC HELENA NOGUERRA

La Reine de la piste est un spectacle mêlant théâtre et chansons. Comment est né ce projet ?

HELENA NOGUERRA : C'est né d'une rencontre avec Pierre Notte. Quand j'ai sorti mon dernier album, *Nue*, en avril 2019, je me suis dit : plutôt que de partir en tournée sur la route et dans les festivals comme je faisais d'habitude, est-ce que ça ne serait pas plus intéressant d'apporter mes chansons au théâtre ? J'en ai parlé à Pierre, avec qui j'avais déjà travaillé, en lui demandant ce qu'il en pensait et il m'a proposé d'écrire cette pièce, qui est une pièce musicale puisqu'elle mélange récit et chansons et que je suis accompagnée par trois musiciens présents avec moi sur la scène.

Comment Pierre Notte s'y est-il pris pour construire cette histoire ? Il s'est inspiré de vous ?

H. N. : Il a puisé dans mon répertoire de chansons depuis mon premier album jusqu'au dernier pour en tirer un récit entièrement fictionnel qui raconte l'histoire d'un féminicide. C'est un processus assez mystérieux car je ne sais pas comment, en s'inspirant de mes chansons, Pierre a eu l'idée de ce drame où une femme libérée, une femme dite « libre », est assassinée. Une chose est sûre, c'est que ce spectacle met en scène un questionnement de femme. Cela pourrait être un discours féministe puisque l'héroïne se demande ce que ça veut dire pour une femme quand on dit qu'elle est « libre ». Est-ce que cela veut dire qu'il y a encore une prison ou un carcan dans lequel les autres femmes, celles qui ne sont pas dites « libres » seraient enfermées ? Est-ce que cela veut dire qu'il y a toujours un combat à mener ? Parce que si en tant que femme on est libre, cela veut dire qu'il y a toujours une prison quelque part. Donc on peut voir ce spectacle comme un portrait féminin, un portrait féministe qui est aussi l'histoire d'un féminicide.

Est-ce que cette femme a un nom ou un prénom ? A-t-elle été elle-même victime de ce féminicide ? En a-t-elle été le témoin ?

H. N. : Elle n'a pas de nom. Elle parle à la première personne. C'est moi qui parle en mon nom, même si son histoire n'est pas la mienne. En fait personne n'est nommé dans ce récit. Sans trop dévoiler l'intrigue tout commence quand elle débarque dans une fête à laquelle elle n'a pas été invitée. Petit à petit elle s'incruste et elle se rend compte qu'elle est un peu comme un fantôme à l'envers. Elle constate à son grand étonnement que personne ne la voit. Elle n'arrive pas à toucher les gens. En fait elle assiste à ses propres funérailles. Alors petit à petit la mémoire lui revient et elle raconte tout ce qui s'est passé avant, comment on en est arrivé là.

En même temps cette pièce de théâtre est aussi un récital où vous interprétez un choix de chansons tirées de votre répertoire dont plusieurs extraites de votre dernier album, Nue. C'était une façon pour vous de conjuguer vos talents d'actrice et de chanteuse ? Comment avez-vous choisi les morceaux que vous chantez dans le spectacle ?

H. N. : Cela couvre l'ensemble de ma carrière de chanteuse. Il y a *Lunettes noires*, par exemple, qui est le premier morceau que j'ai enregistré en 1989. Il y a aussi *Lattitudes* que j'avais chanté avec Ollano en 1996. En fait, il y a des chansons de chacun de mes albums jusqu'à *Nue*. C'est une façon de revisiter un peu tout mon parcours de chanteuse. Je me suis dit qu'avec le temps, je suis plus identifiée comme comédienne que comme chanteuse. Du coup, j'ai pensé que ça serait intéressant d'amener mes chansons vers la comédienne, puisque la comédienne, même si elle n'a pas forcément pris plus de place, est quand même plus visible.

Vous avez un parcours multiple, chanteuse, comédienne, réalisatrice, écrivaine, présentatrice de télévision. On vous connaît surtout aujourd'hui en tant qu'actrice de cinéma. Qu'est-ce qui vous a donné envie de jouer aussi au théâtre ?

H. N. : En fait je suis curieuse de tempérament. J'ai été élevée dans un milieu plutôt intellectuel. Le genre de milieu où l'on est assez fermé à tout ce qui est populaire ou grand public. Or ce genre de cloisonnement entre ce que l'on peut aimer et ce que l'on n'a pas le droit d'aimer m'a toujours mise mal à l'aise. Enfant j'écoutais de la variété, du jazz, de la musique classique. Très tôt j'ai eu envie de faire éclater ces frontières étanches entre des arts dits « nobles » et tout ce qui est populaire. Quand j'étais animatrice sur M6, on me prédisait un avenir de ravissante idiote, mais finalement je me suis retrouvée à jouer aux côtés de Catherine Hiegel au Théâtre de la Colline où dans des récitals aux côtés de Natalie Dessay, Agnès Jaoui et Liat Cohen.

Est-ce qu'on ne risque pas encore plus d'être enfermée dans un personnage quand on est une femme et qu'on est confrontée quotidiennement au sexisme dans certains milieux professionnels comme vous en avez forcément fait l'expérience ? Au fond, c'est en partie de ça que parle *La Reine de la piste* ?

H. N. : La vérité, c'est qu'être une femme, c'est très difficile. Et avancer seule, c'est encore plus difficile. Être cette femme dite « libre » ou « libérée », c'est difficile, c'est compliqué. Il faut se battre. On a moins de place. On a moins d'occasions. On n'est pas attendues aux mêmes endroits. On n'a pas droit à certaines choses. Ça s'ouvre petit à petit. Mais je suis d'une génération avancée. J'avais quinze ans dans les années 1980 et, à cette époque, les mentalités étaient encore très proches des années 1950-1960. Même s'il y avait un début de libération et que l'avortement avait été libéralisé, tout ça était encore très nouveau. Aujourd'hui encore, même si certaines choses ont évolué, nous sommes dans un monde où la femme doit toujours se battre pour trouver sa place. Donc, oui, je pense que c'est encore très difficile aujourd'hui d'être une femme.

■ Propos recueillis H. L. T.

HELENA NOGUERRA

EN QUELQUES DATES

Helena Noguerra est une touche-à-tout, boulimique de surcroît, et qui va là où ses envies l'attirent. Au cinéma, elle a donné la réplique à Jean-Pierre Darroussin, Romain Duris, Vanessa Paradis. Au théâtre, elle a partagé les plateaux avec Laurent Poitrenaux, Catherine Hiegel et Karine Viard. À la télévision, elle est l'héroïne de la série *Au-delà des apparences*. Elle a aussi écrit trois romans. Mais au-delà de tout cela, elle chante depuis... 30 ans.

MUSIQUE

- 1989 **Lunettes noires** (Carrère)
- 1996 **Ollano** (Barclay)
- 1998 premier album solo **Projet Bikini** (Warner)
- 2001 **Azul** (Tricatel - Universal jazz)
- 2004 **Née dans la nature** (Universal jazz)
- 2006 **Bang!** (Universal jazz)
- 2007 **Fraise-Vanille** (Universal jazz)
- 2018 **Les Parisiennes**
(avec Arielle Dombasle, Mareva Galanter et Inna Modja)
- 2019 **Nue**

THÉÂTRE

- 1992 **Les Larmes amères** de Petra von Kant de Fassbinder, mise en scène Philippe Honoré
- 2006 **Et après** d'Helena Noguerra et Barbara d'Alessandri, mise en scène Dominique Farrugia et Barbara d'Alessandri
- 2007 -
- 2009 **Faces adaptation** du film de John Cassavetes avec François Marthouret, mise en scène Daniel Benoin
- 2009 **Le Roman d'un trader** de Jean-Louis Bauer, avec Christiane Cohendy, Bernard-Pierre Donnadiet et Lorant Deutsch, mise en scène Daniel Benoin, Théâtre national de Nice
- 2014 **Une femme** de Philippe Minyana, mise en scène Marcial Di Fonzo Bo, Théâtre des 13 vents, Théâtre de la Colline
- 2016 -
- 2017 **Vera** de Petr Zelenka, mise en scène Marcial Di Fonzo Bo et Élise Vigier, Comédie de Caen, tournée, Théâtre de la Ville
- 2018 **Vera** de Petr Zelenka, mise en scène Marcial Di Fonzo Bo et Élise Vigier, théâtre de Paris
- 2018 **Colette et Willy**, lecture avec Xavier Gallet, mise en espace par Jean Luc Revol au théâtre de la pépinière.
- 2019 **Frida**, lecture mise en espace par Catherine shaub au Théâtre de la Pépinière.
- 2020 **Un dernier verre pour la route**, une pièce de Helena Noguerra mise en scène par Catherine Shaub avec Mélanie Doutey, Philippe Rebot et Romain Brau. À la pépinière. « Le Paris des femmes » festival

CINÉMA

- 2001 **Les filles, personne s'en méfie** de Charlotte Silvera
- 2002 **Ah si j'étais riche** de Munz et Bitton
- 2003 **Sans elle** de Anna da Palma
- 2004 **Thelma demain** de Anna da Palma
- 2005 **Peau de cochon** de Philippe Katerine, **La Boîte noire** de Richard Berry
- 2006 **Dans Paris** de Christophe Honoré
- 2008 **L'Autre**, de Patrick Mario Bernard et Pierre Trividic : Une invitée de Lars
- 2010 **L'Arnacœur**, de Pascal Chaumeil
- 2010 **Mumu**, de Joël Seria : Madame Rotaillet
- 2011 **L'Élève Ducobu**, de Philippe de Chauveron, **On ne choisit pas sa famille**, de Christian Clavier
- 2012 **Les Vacances de Ducobu**, de Philippe de Chauveron **La Clinique de l'amour**, d'Artus de Penguern
- 2013 **Turf**, de Fabien Onteniente **Hôtel Normandy**, de Charles Nemes, **Je suis supporter du Standard** de Riton Liebman, **La Marque des anges**, de Sylvain White, **La Vie domestique**, d'Isabelle Czajka
- 2014 **Fiston**, de Pascal Bourdiaux, **Alleluia**, de Fabrice Du Welz
- 2018 **Place publique**, d'Agnès Jaoui
- 2020 **10 jours sans maman**, de Ludovic Bernard

TÉLÉFILMS ET SÉRIES TÉLÉVISÉES

- 1991 **Les Hordes**, de Jean-Claude Missiaen
- 2001 **Le Divin enfant**, téléfilm de Stéphane Clavier
- 2005 **2013, la fin du pétrole**, de Stéphane Meunier
- 2009 **À Vida Privada de Salazar**, de Jorge Queiroga
- 2010 **Au bas de l'échelle**, d'Arnauld Mercadier, **Profilage**, (épisode *L'Âge sombre*), **Fais pas ci, fais pas ça**, (1 épisode), **Mafiosa, le clan**, (saison 3)
- 2011 **À dix minutes de nulle part**, d'Arnauld Mercadier
- 2012 **Valparaiso**, de Jean-Christophe Delpias
- 2013 **Scènes de ménages**, (1 épisode), **What Ze Teuf**, (1 épisode)
- 2014 **3 Mariages et 1 coup de foudre**, de Gilles de Maistre
- 2015 **Meurtres à Collioure**, de Bruno Garcia
- 2017 **Bienvenue à Nimbao**, de Philippe Lefebvre, **Ce que vivent les roses**, de Frédéric Berthe, **Louis(e)**, d'Arnauld Mercadier, **Crimes Parfaits** (épisode *Aux Abois*) de Christophe Douchand
- 2018 **Au-delà des apparences**, d'Éric Woreth
- 2019 **Coup de foudre** à Saint-Petersbourg de Christophe Douchand
- 2020 **La Flamme** de Jonathan Cohen et Jérémie Galan

ROMANS

- 2002 **L'Ennemi est à l'intérieur** chez Denoël
- 2004 **Et je me suis mise à table** chez Denoël
- 2015 **L'Incroyable Voyage** de Piotr au pays des couleurs (avec Bruno Obadia, Philippe Eveno, Jean-Charles de Castelbajac), livre jeunesse, Actes Sud Junior.
- 2017 **Ciao Amore**, roman, Flammarion

PIERRE NOTTE

Auteur, metteur en scène, comédien, compositeur.

Depuis 2009, il est auteur associé au Théâtre du Rond-Point. Il a été journaliste, rédacteur en chef de la revue *Théâtres*, et Secrétaire général de la Comédie-Française.

Il est notamment l'auteur des pièces de théâtre *L'Effort d'être spectateur*; *L'Homme qui dormait sous mon lit*; *La Nostalgie des blattes*; *Sur les cendres en avant*; *Ma folle otarie*; *C'est Noël tant pis*; *Pédagogie de l'échec*; *Demain dès l'aube*; *L'histoire d'une femme*; *Perdues dans Stockholm*; *La Chair des tristes culs*; *Sortir de sa mère*; *Bidules trucs*; *Et l'enfant sur le loup*; *Les Cou-teaux dans le dos*; *Deux petites dames vers le Nord*; *Pour l'amour de Gérard Philipe*; *J'existe (foutez-moi la paix)*; *Moi aussi je suis Catherine Deneuve*.

Il a mis en scène ses propres textes, il a également mis en scène Kalashnikov de Stéphane Guérin, *Noce* de Jean-Luc Lagarce, *Night in white Satie*, *L'Adami fête Satie*, *Une actrice* de Philippe Minyana, ainsi que *La Magie lente* de Denis Lachaud avec Benoit Giros, puis en catalan avec Marc Garcia Coté.

La plupart de ses textes sont édités dans la Collection des quatre-vents à L'avant-scène théâtre. Ils ont été traduits et présentés en France, en Allemagne, en Angleterre, en Italie, en Grèce, en Autriche, en Bulgarie, au Japon, aux États-Unis, au Liban ou en Russie. Son texte théorique sur le théâtre, *L'Effort d'entre spectateur*, paraît en 2016 aux éditions Les Solitaires Intempestifs. Il a été adapté et interprété en Italien en 2020 par Fabio Sartor.

Il est auteur de romans : *Les Petites victoires*, Éditions Gallimard, collection Blanche, 2020; *J'ai tué Barbara*, éditions Philippe Rey, 2018; *Quitter le rang des assassins*, Éditions Gallimard, collection Blanche, 2018, *Tokyo, Catherine et moi*, Éditions Gallimard, Collection le sentiment géographique; *La Chanson de madame Rosenfelt*, éditions Maurice Nadeau, et de pièces radiophoniques pour France Culture. Il a également chanté à Bologne, Rome ou Washington et a donné à Tokyo, à plusieurs reprises, des récitals de chansons. Une quasi-intégrale de ses textes de chansons paraît aux éditions Riveneuve / Archimbaud en 2016 sous le titre *Chansons pour cœurs pourris*.

Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres, il a reçu le prix Jeune Talent de la SACD, le prix Émile Augier décerné par l'Académie française, le prix des journées des auteurs de Lyon, ainsi que le Publikumspreis du Blickwechsel à Karlsruhe, en Allemagne. Il a été nommé à cinq reprises dans la catégorie Auteur aux Molières, il est lauréat du prix Beaumarchais *Le Figaro* 2017. Il a reçu un Topor 2020 des « Grandes Victoires ».

PHILIPPE EVENO

Philippe Eveno est un guitariste et compositeur né à Angers en 1966. Il vit et travaille à Paris.

Il a enregistré plus de 20 albums avec différents artistes de chanson française comme Philippe Katerine, Helena Noguerra, Jeanne Cherhal, Abd al Malik, entre autres...

Au cinéma, il a composé plusieurs bandes originales, notamment *Opium* d'Arielle Dombasle, *Amor maman* de Roland Menou et *Poseur* de Margot Abascal.

Il a également composé avec l'actrice Anna Karina deux livres-disques pour enfant, et publié le conte musical *Gigi reine de la mode* chez Acte Sud.

Enfant il étudie la guitare classique avec Gérard Bossé.

Après un passage éclair parmi la scène angevine (les NIGHTS, LOJO TRIBAN), il s'installe à Nantes pour étudier le jazz et l'improvisation avec le trompettiste Bob Dickson.

Membre du collectif Nantes Jazz Action à l'origine de la création du jazz-club Le Pannonica, il joue notamment avec Simon Mary, François Ripoché, Christophe Lavergne Jean Popof Chevalier, Fabrice Barré, Riccardo Del Fra, Jean-Jacques Avenel, John Betsch...

En 1995 il rencontre Philippe Katerine et entame une collaboration de plus de vingt ans, avec une dizaine d'albums enregistrés, de nombreuses tournées (Europe, Japon, Usa...) et plusieurs films. Il s'installe à Paris en 2007.